

TECHNIQUE

Tout au long de mon parcours artistique, j'ai expérimenté différentes techniques, en fonction des thèmes abordés. Mais ma véritable passion reste la terre, en écho à mes origines indigènes brésiliennes.

Fascinée par les savoirs traditionnels, j'ai une affinité particulière pour la porcelaine, un matériau rare et exigeant, qui représente pour moi un défi autant qu'un moyen d'expression d'une beauté pure.

Constituée de kaolin, de quartz et de feldspath, la porcelaine est précieuse pour sa mémoire du geste, sa souplesse et sa complexité. Je la travaille humide, sans moule ni coulage, créant ainsi des pièces uniques. Je façonne chaque base avec soin, en respectant les étapes de séchage, avant de sculpter avec minutie. J'aime pousser la matière à la limite de son équilibre, là où elle ne peut plus grandir en hauteur ni en proportion. Ainsi naît la forme, guidée par le rythme intérieur, entre geste et émotion.

Mes sculptures expriment la tension entre force et fragilité. La cuisson, à 1280°C en une seule étape, fait apparaître des fissures que je choisis de souligner. Ce sont elles qui révèlent la beauté de l'imperfection, là où la fragilité devient puissance. C'est dans l'inattendu, dans l'obscurité, que la terre livre ses secrets.

BIOGRAPHIE & PARCOURS

IDYLLA est une artiste plasticienne franco-brésilienne, formée à l'École des Beaux-Arts de Limoges et en design de produits à Dijon. Elle nourrit sa pratique des cultures ancestrales et du symbolisme, influencée par les multiples pays où elle a vécu.

Entre 2018 et 2025, elle s'installe à Bordeaux, où elle expose à la Galerie Pia Pia, la Galerie Art'Gentier, à Paris Galerie 5 et Galerie Cyril Guernier, au Festival Arts , Conversations de Blaye, Barcelone à Pigment Gallery.

De 2012 à 2017, elle est au Brésil, où elle développe un travail mêlant sculpture et haute couture. Elle y fonde la marque DeLor à São Paulo, assurant direction artistique et création des collections, dont l'une est mise en lumière par la revue Vogue.

En 2010-2011, au Turkménistan, elle étudie l'histoire locale et réalise des portraits présidentiels.

De 2008 à 2010, elle participe à la direction artistique et scénographique du Festival Interculturel de Malabo, en Guinée équatoriale.

Entre 2001 et 2007, elle réside à Mayotte, où elle découvre la maternité et crée l'exposition NAMBAWANI, en hommage aux femmes ayant œuvré pour que l'île reste un territoire

français. Invitée à exposer à l'aéroport de Dzaoudzi et au Conseil Général de Mamoudzou, ses œuvres entrent dans la collection patrimoniale locale.

De 1997 à 2000, elle expose à Chablis des œuvres peintes à la détrempe, inspirées de ses origines et de *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss. Ce travail est présenté dans plusieurs villes de Bourgogne, dont Vézelay, et dans le cadre de la Route de l'Art en Champagne.
